

AÏN-SEFRA

La population de Tiout interpelle le ministre des Transports

Les gestionnaires de la nouvelle gare routière, située à la sortie nord de la ville de Aïn-Séfra, ont instauré «une loi» pour tous les transporteurs de voyageurs : «Autocars, bus, taxis doivent embarquer et débarquer les voyageurs à partir de la gare routière.

Une situation que refûtent les usagers car normalement le transport des voyageurs vers les communes de la wilaya de Naâma (Mecheria, Asla, Naâma, Moghrar, Sfissifa et Tiout) est considéré comme «transport urbain».

D'autant plus que pour la commune de Tiout (18 km), les

minibus n'ont plus le droit d'emprunter les itinéraires passant par la ville. Aucune déviation au sein de la ville n'est permise, d'ailleurs, deux minibus ont tenté de violer cette «loi» en transitant par la ville, ils ont été chassés et mis en fourrière. A se demander si cette gare a été réalisée au détriment de la

population «tioutie» ? De ce fait, la population interpelle le ministre des Transports pour trouver une alternative favorisant le transport urbain, et ce, en créant des zones de transport, et permettre aux usagers des déplacements fréquents et faciles vers la ville.

Ceci mettra un terme à la répression abusive et la hogra instaurées comme «loi» par les gestionnaires. Le stationnement en ville doit permettre de mieux partager l'espace pour mieux vivre ensemble, actifs, résidents, visiteurs et faciliter et le stationnement au bénéfice de tous les usagers. Ces derniers citent comme exemple : un aller Tiout-Aïn-Sefra, vaut 20 DA. De la gare routière vers le centre-ville, ou vers d'autres quartiers de la ville, il faut prendre un taxi ou un clandestin pour une course valant entre 30 et 50 DA. On cite l'exemple d'un stagiaire au CFPA, à qui revient le coût du transport entre 100 et 140 DA/jour, alors que son

père touche une allocation du filet social. Imaginez donc combien revient un voyage entre Tiout et Aïn-Sefra, pour un père de famille, pour une femme et ses enfants ou pour un simple journalier. «Nous avons perdu 50% de notre clientèle, nous sommes prêts à payer les droits de stationnement, là où nous serons, mais qu'ils nous laissent la liberté de transiter par la ville», déclarent les conducteurs de bus. Notons que la gare routière est gérée par les gestionnaires de la gare routière du Caroubier d'Alger.

«On se demande pourquoi les wilayas de Tipasa, Boumerdès et de Blida sont considérées comme transport urbain, c'est-à-dire non domiciliés dans l'enceinte de la gare d'Alger et pourquoi à Aïn-Sefra, on instaure pour la population une «loi» interdisant aux conducteurs des transports le passage par la ville ; une loi qui n'a rien à voir avec le règlement des transports», estime certains.

B. Henine

Crime crapuleux à Guelma

Les habitants du quartier de Oued El Maïz, à Guelma, ont vécu un véritable drame dans la nuit de vendredi à samedi. Un crime crapuleux a été commis par des individus sur un quin-quagénaire à son domicile. La victime aurait été assommée d'un violent coup à la tête puis ligotée, avant d'être brûlée vive par ses bourreaux. Juste après leur sinistre forfait, les présumés auteurs de cet horrible crime auraient été interceptés par les gendarmes, à bord du camion appartenant à la victime, à l'entrée de la localité de Belkheir, à quelques encablures de Guelma. Une enquête est ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

N. Guergour

SALON DES ACTIVITÉS DE JEUNES À BOUIRA

Belle initiative pour les enfants

La direction de la jeunesse et des sports a organisé, jeudi, une kermesse destinée aux enfants. Une initiative qui vient en marge du premier Salon des activités de jeunes organisé par l'Odeje de Bouira du 26 au 29 mars sur l'esplanade de la maison de la culture Ali-Zamoum.

En effet, et durant cette journée d'exception aussi bien pour les enfants, qui n'ont n'en pas vu d'autres dans leur wilaya, que pour leurs parents, est venue égayer les habitants de Bouira.

Joyeux et souriants, les enfants, venus nombreux et munis de tickets d'accès aux jeux offerts gratuitement, se sont rués vers les différents

stands pour tenter leur chance pour remporter des petits cadeaux et participer à la tombola finale qui permettait de gagner, entre autres, un VTT.

Cette journée a clôturé le premier Salon des activités de jeunes dont l'objectif était de créer un espace afin de faire découvrir les différentes activités sportives et artistiques que les jeunes de la wilaya prati-

quent dans les établissements scolaires ou chez eux. Une occasion de faire de ces jeunes talents des stars d'un jour et de les encourager à la pratique le sport ou d'autres activités parascolaires qui leur ouvrent des horizons de découverte et d'apprentissage. L'affluence enregistrée lors de cette journée mérite que l'on se penche sur la question des activités culturelles et ludiques dans la wilaya qui manque cruellement de structures de divertissement. Encourager ce genre d'initiative ainsi que d'autres réservées aux adultes serait

louable pour arriver enfin à développer le secteur culturel à Bouira qui en a vraiment besoin.

Katya Kaci

Publicité



12, Chemin de l'Avenir - Oued Romane (El Achour)

GROUPE SCOLAIRE PRIVÉ AGRÉÉ EL MACIR

Cycles moyen et secondaire

Tél. : 021 31 10 79 fax 021 31 10 80

Site Web : www.elmacir.com

INSCRIPTIONS

ANNÉE SCOLAIRE 2011/2012

À COMPTER DU 04 AVRIL 2011

Les inscriptions des élèves commenceront le 04 avril 2011. Les parents pourront soit télécharger les dossiers d'inscription sur le site de l'établissement en cliquant sur la rubrique «Procédures d'Inscription», soit les retirer auprès du bureau d'accueil du groupe scolaire ouvert les dimanche, lundi, mercredi et jeudi de 09h à 12h et de 14h à 16h et le mardi de 09h à 12h.

UNE PEDAGOGIE ET UN ACCOMPAGNEMENT QUI FONT NOTRE REPUTATION

EL MACIR, un complexe scolaire digne des meilleurs établissements de par le monde, un dispositif éducatif qui dispense le programme algérien et qui permet à chacun des élèves que l'on nous confie, de s'épanouir et de réussir, par :

- Des effectifs, par classe, réduits, assurant à chacun de nos élèves, l'utilisation au mieux de ses capacités,
- Un corps enseignant très expérimenté et très stable,
- Une discipline rigoureuse conçue sous un angle éducatif pour conserver à l'organisation pédagogique toute son efficacité,
- Une communication constante et étroite avec les familles favorisée par la possibilité offerte aux parents de rester constamment informés sur le comportement et les résultats scolaires de leurs enfants en consultant à distance et en toute sécurité le site de l'établissement,
- Un système de tutorat, animé par des équipes d'enseignants, pour l'accompagnement effectif des élèves en difficulté,
- L'acquisition par l'élève de la confiance en ses capacités, du sens de l'effort et du goût du travail et du mieux vivre avec les autres,
- Un dispositif d'évaluation cohérent dont les outils de pilotage permettent un suivi des apprentissages et de mesurer les progrès faits et restant à accomplir.

DÉCHETS INDUSTRIELS **Quelle solution pour les rejets d'Alzinc à Tlemcen ?**

La journée d'études sur la gestion des déchets industriels a été consacrée en partie à l'épineux problème des rejets solides qui se posent depuis des années au niveau de l'entreprise Alzinc à Ghazaouet.

Tout d'abord, il faut rappeler que cette unité industrielle a été implantée dans cette ville côtière dans les années 1970. Il va sans dire qu'à cette époque, tout le monde avait applaudi à la réalisation de ce projet créateur d'emplois certes. Mais au fil des années, la population de Ghazaouet allait vivre dans l'angoisse et la pollution a obligé beaucoup de familles à déménager, car il y a un véritable problème de santé, sachant que plusieurs cas ont été signalés, notamment des insuffisances respiratoires.

Devant cette menace, il y a eu plusieurs manifestations et à un certain moment la population avait tout simple-

ment exigé la fermeture du complexe. Cela n'a pas laissé les responsables d'Alzinc indifférents, puisque des mesures ont été prises avec l'installation des équipements anti-polluants.

Toutefois, les déchets solides posent toujours problème et la solution n'est pas très simple quand il s'agit de gérer plus de 450 000 tonnes de ces déchets, accumulés pendant trois décennies et déposés de manière anarchique à l'air libre en plein milieu urbain, tout près de la côte. La solution à ce problème de santé publique est peut-être envisageable avec la réalisation d'un CET (centre d'enfouissement technique) qui est en cours

de réalisation loin du littoral. En parallèle, Metanof, l'entreprise mère, a de son côté investi des sommes colossales pour réhabiliter les ateliers de traitement et de recyclage des eaux usées et industrielles pour éviter le déversement des acides sur le sol. La station de filtrage de l'eau de mer et de gaz sulfureux a été aussi rénovée dans le cadre de la maintenance préventive.

Dans son intervention, le professeur Tabet Aouel, expert en environnement, a rappelé que les normes techniques de protection sont obligatoires pour chaque entreprise qui bénéficie du soutien financier de l'Etat et de la réduction de certaines charges fiscales. Les entreprises obtiendront une certification de la qualité délivrée par des organismes internationaux.

M. Zenasni

CONFLIT À L'HOTEL EL-AURASSI

Le personnel de l'agence de voyage interdit d'accès à l'établissement

Le personnel de l'agence de voyage située à l'intérieur de l'hôtel El-Aurassi s'est vu signifier une interdiction de pénétrer à l'intérieur de l'établissement hôtelier.

«Les agents de sécurité nous ont empêchés d'accéder à l'hôtel. Ils nous ont précisé qu'ils appliquaient les ordres du directeur de l'établissement», a précisé un des travailleurs de cette agence. Selon lui, cette situation les pénalise sur le plan professionnel et, également, sur le plan personnel. «Nous ne pouvons pas récupérer nos salaires qui nous sont versés au niveau de l'agence bancaire située au niveau A de l'hôtel. Cette situation devient absolument intenable.» Contacté au téléphone, le directeur de l'hôtel a rejeté en bloc les déclarations du personnel de l'agence. «C'est totalement faux. L'interdiction d'accès concerne uniquement le niveau D qui est actuellement en travaux», a-t-il souligné. Notons qu'un conflit oppose depuis plusieurs mois un groupe de commerçants, dont le propriétaire de l'agence de voyage, à la direction de l'hôtel El-Aurassi.

T. H.

SOUK-AHRAS

Une femme se donne la mort à Sedrata

Une femme de 41 ans, habitant la région de Sedrata, s'est suicidée en avalant un liquide toxique à l'intérieur du palais de justice. Evacuée au CHU de Annaba, la victime a rendu l'âme dans la journée.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale.

Barrou Yacine

SAÏDA

Découverte macabre à la cité Medjoub

C'est en jouant à la lisière de la forêt surplombant la cité Commandant-Mejdoub que de jeunes gamins ont découvert une personne pendue à un arbre. Le corps de la victime (24 ans) a été acheminé vers l'hôpital de Mascara pour autopsie, et ce, en raison de l'indisponibilité du médecin légiste local.

L'enquête diligentée par les services compétents suit son cours pour déterminer les circonstances de ce décès.

Tahar Diab